

Message partagé lors du culte des récoltes Dimanche 28 octobre 2012 à Diesse

Textes de référence : Lévitique 19 ; 9-10 ; Lévitique 25 ; 1-7 et Lévitique 23 ;10

Etant adolescent je souhaitais découvrir le travail de l'agriculteur. J'ai donc passé plusieurs semaines dans une ferme durant la période estivale comme à l'automne. Ce que j'aimais le plus, c'était la moisson. Pouvoir conduire le tracteur (j'étais pas peu fier), travailler jusqu'à tard le soir. J'aimais ça !

En travaillant à la ferme j'ai aussi appris la valeur d'un peu de foin ou d'un tas de paille. En effet, après avoir préparé les endins, la botteuse est passée. Mais ce n'était pas terminé, il fallait encore récupérer au râteau ce que la botteuse n'avait pas pu prendre.

Vous imaginez donc ma surprise, et peut-être est-ce la vôtre également, en lisant dans ce fameux livre du Lévitique : « Tu ne moissonneras pas ton champs jusqu'au bout ». C'est exactement l'inverse de la logique que j'avais apprise

Curieuse demande ! La Bible demande de ne pas aller jusqu'au bout de son champ, jusqu'au bout d son droit, de ses possibilités, de ses bénéfices. Pourquoi faut-il s'arrêter avant, afin de permettre au pauvre et à l'émigré d'en vivre. Surprenant, il n'est pas question de tout ramasser pour donner ensuite. Non, il est demandé de laisser une partie de la récolte.

Symboliquement c'est fort, on limite ses possibilités pour laisser un espace à d'autres préoccupations, d'autres intérêts, d'autres présences.

*« Voici venu le temps de re-reposer nos vies dans ta Parole Seigneur ;
Voici venu le temps de donner de l'espace à notre prière ;
Voici venu le temps d'élargir nos vies à d'autres présences, d'autres intérêts, d'autres préoccupations ;
Voici venu le temps d'accueillir la paix et la joie simplement donné ce matin »*

Quand Jésus dit « Heureux les pauvres en eux-mêmes », c'est la même question qui nous est posée : Cherchez-vous à vous remplir de vous-mêmes, à ne vous préoccuper que de vous-mêmes ou y a-t-il en vous un espace pour que s'y loge

Je vous disais que nous allions ramasser sur le champ les restes que la machine n'avait pas pu prendre. Là encore la recommandation biblique est claire et surprenante : tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson » (Lv 19 ; 19) C'est-à-dire le reste justement

L'idée, vous aurez compris, n'est bien sûr pas de recommander à nos agriculteurs de laisser une partie de leur récolte sur leur champ mais l'idée là derrière est vraiment intéressante : Je ne profite pas de toutes mes possibilités, je n'exploite pas tout ce

qui m'est donné. Pourquoi ? Pour que je n'oublie pas le sens du partage, le sens du temps donné à d'autres gratuitement

J'aime à rappeler cette belle parole : La peine partagée est diminuée de moitié ; la joie partagée est dédoublée

« Seigneur, fais de moi un semeur de sourire, Qu'il soit rieurs et non pas ironique ; radieux, accueillant et non pas fermé.

Donne à mon sourire le miracle d'apporter un peu de force, de confiance et de joie autour de moi.

Enrichis-moi du sourire des autres

« Quand vous serez entré dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous amènerez au prêtre la Première Gerbe, prémisse de votre moisson »

C'est génial, ça prend totalement le contre-pied du tout-tout de suite, tout-faire très vite, ne pas perdre une minute. Là on commence par un temps d'arrêt. La moisson, c'est le moment où nous récoltons le fruit de notre travail, de la terre que nous avons travaillée. Un temps d'arrêt, il ne s'agit pas de se précipiter pour engranger, mais de s'arrêter pour se rappeler que ce qui nous est donné ne dépend pas totalement de nous.

Cet arrêt c'est ce qui permet de donner sens à ce que nous faisons. Plutôt que de faire machinalement les choses ou par habitude, s'arrêter : peut-être pour reconnaître la chance, le privilège de ce qui nous est donné ; peut-être pour mieux prendre conscience de la grâce, des cadeaux qui nous sont offerts jour après jour

Seigneur, je viens te demander la grâce de la patience. Aide-moi à accepter que dans ma vie comme pour les moissons il faut du temps ; Aide-moi à accepter que les réponses ont besoin du temps de la réflexion et du repos ; Aide-moi à accepter que ma vie ait besoin de temps pour mûrir et grandir ; aide-moi à accepter de vivre simplement dans ta création et non pas dans la mienne

Lorsque nous nous retrouvons le dimanche matin, ce moment d'arrêt là aussi combien il peut être bienvenu.

La manière de cultiver sa terre dans la Bible devient une image de l'espace que nous donnons dans notre vie avec les autres et avec Dieu. Ainsi c'est nos journées qui sont habitées autrement, c'est chacune de nos journées qui prennent davantage de poids de valeur, de saveur.

Quels sont les espaces que nous laissons dans notre vie ? Quels les arrêts que nous nous donnons ? Afin que notre vie soit vraiment une vie habitée par tout ce qui nous est donné

Amen